



J. Cederquists Kemigr. Anst. Sthlm. Auto. o. tr.

1—4: *Daucus biseriatus* MURB. 5, 6: *D. sahariensis* MURB.



*D. sahariensis*. — Nova spec. — Planta annua vel biennis, cinerascens. omnibus partibus pilis brevissimis dense vestita. Caulis supra basim ramos adscendentes, 0,5—2,5 dm. longos, rigidos emittens, rarius subsimplex erectus. Folia ambitu ovato-oblonga, obtusa, 3-vel 4-pinnatipartita. segmentis ultimis elongatis, linearibus vel subfiliformibus. obtusis. Umbellæ pedunculis longiusculis rigidis insidentes, fructu maturo vix contractæ. diam. 4—8 cm.; radii 8—16, valde inæquilongi. Involuceri phylla radiis exterioribus circ. dimidio breviora, basi nervo debili percursa ibique mollia marginibusque latiuscule albo-scariosa, singula integra, plurima aut apicem versus trifida aut a medio vel parum infra medium pinnatisecta, segmentis omnibus obtusis. mollibus, arcuato-porrectis. Involucelli phylla interiora pedicellis breviora, integra, marginibus late albo-scariosa et ciliata; exteriora radios umbellulæ non vel vix superantia, basi mollia marginibusque scariosa, integra vel supra medium trifida, segmentis obtusis, mollibus, porrectis. Petala alba, exteriora non vel vix radiantia. Stylopodia abrupte in stylos contracta, hemisphærica. Styli stylopodiis quadruplo longiores, mericarpiis tertia parte breviores. Mericarpia 3—4 mm. longa; juga primaria setulis dense obsita, secundaria aculeis uniseriatis glochidiatis, approximatis, basi subconfluentibus, latitudine fructus duplo longioribus armata. — Fl. & fr. Apr., Majo.

Syn.: *Daucus pubescens* MUNBY Cat. pl. Alg. p. 15 (1866); BATTAND. in BATT. & TRAB. Fl. de l'Alg. p. 384 (1888—90); non KOCH Plant. Umbellif. dispositio p. 77 [Nova act. c. Leop.-Carol. nat. cur., tom. XII, I (1824)].

*Platyspermum pubescens* POMEL Nouv. mat. p. 148 (1874).

Icon.: Tab. nostra V figg. 4, 5, 6.

Exs.: BALANSA Pl. d'Alg. 1853 n. 986; KRALIK Pl. alg. sel. 1858 n. 43.

Distribution géographique. *Région désertique de l'Algérie*. J'ai pu examiner, dans l'herbier du Muséum de Paris, des échantillons provenant des points suivants. Prov. d'Oran.: Aïn-el-Hadjadj (BONN. & MAURY 1888); Djenien-bou-Resq (BONN. & MAURY 1888); Tyout (COSS. 1856). Prov. d'Alg. Environs de Laghouat (REBOUD 1854); in alluviis amnis Oued Mzab inter Hassi-el-Djual et Ghar-el-Debâ (KRALIK 1858); Metlili dans le Mzab (COSS. 1858). Prov. de Const.: Environs de Biskra (JAMIN; LEFRANC); graviers de l'Oued Biskra, près Biskra (BALANSA 1853).

Le *Daucus* que je viens de décrire a été identifié par les auteurs qui ont traité la flore de l'Algérie avec le *D. pubescens* égyptien. Toutefois comme il manque dans le désert tunisien, on pourrait déjà pour des motifs de géographie botanique concevoir des doutes au sujet de cette identification. Aussi déjà BOISSIER a-t-il trouvé en fait des différences si essentielles entre la plante algérienne et celle de l'Orient, que dans le *Flora orientalis* (II p. 1074) il fait remarquer qu'elles sont peut-être spécifiquement distinctes. Le *D. pubescens* KOCH diffère d'après les spécimens que j'ai eus à ma disposition [Alexandrie (EHRENBERG, etc.); Abouquir (KRALIK); près des pyramides de Giseh (SIEBER)] par ses feuilles seulement bi- ou tripinnatiséquées à divisions ultimes courtes et ovales, par ses folioles de l'involucre et des involucelles aiguës et plus courtes, par ses stylo-podes coniques insensiblement atténués en styles qui n'égalent que 2—2,5 fois les stylo-podes et sont à peine à moitié



aussi longs que les méricarpes, et enfin par les aiguillons de son fruit, dont la longueur ne dépasse pas le diamètre transversal de ce dernier. — Pour ce qui est des différences entre le *D. syrticus* et le *D. sahariensis*, voir les descriptions et les figures de la planche V.

**Daucus biseriatus.** — Nova spec. — Planta annua vel biennis, undique pilis patentissimis rigidis dense vestita, cinerascens. Caulis 0,5—1,5 dm. altus, striatus, plerumque jam basi ramos adscendentes vel erecto-patulos 1—2 dm. longos rigidos emittens, rarius subsimplex erectus. Folia ambitu late ovata, obtusa, 3-pinnati-partita, segmentis ultimis brevibus, oblongis, obtusis. Umbellæ pedunculis rigidis insidentes, fructu maturo non vel vix contractæ, diametro 4—8 cm.; radii 5—12, plerumque subæquilongi. Involucri phylla radiis exterioribus paulo breviora; petiolus basi nervo debili percursus, mollis, marginibus non vel angustissime albo-scariosis; lamina ambitu triangularis, obtusa, petiolo brevior, bipinnati partita, segmentis primi ordinis patentibus approximatis, ultimis oblongis, omnibus mollibus obtusis. Involucelli phylla interiora pedicellis subbreviora, integra vel subintegra, marginibus anguste albo-scariosa; exteriora radios umbellulæ plus minus superantia, basi mollia et marginibus non vel vix scariosa, apicem versus trifida, segmentis brevibus, obtusis, mollibus. Petala flavescencia, exteriora non vel vix radiantia. Stylopodia sensim in stylos abeuntia, subconica. Styli crassiusculi, stylopodio circ. 4-plo longiores, mericarpis circ. duplo breviores. Mericarpia 4—5 mm. longa; juga primaria setulis dense obsita, secundaria aculeis glochidiatis, distincte biseriatis, valde approximatis, latitudine fructus subduplo longioribus armata. — Flor. & fructif. Majo, Junio.

Icon.: Tabula nostra XI Figg. 1—4.

Exs.: KRALIK Pl. alger. selectæ 1858 n. 43.

Aire géographique. *Sahara algérien*. J'ai vu des spécimens recueillis dans les stations suivantes. Prov. d'Alg.: Guerrara, dans le Mzab (Coss. <sup>22</sup>/<sub>5</sub> 1858); Hassi-el-Djouad, Oued Mzab (Coss. <sup>9</sup>/<sub>5</sub> 1858); in alluviis amnis Oued Mzab inter Hassi-el-Djouad et Ghar-el-Debâ (KRALIK 7—9 Mai 1858). Prov. de Const.: Biskra (ZICKEL Jun. 1864); Tinedla, Oued Rir (ZICKEL Mai 1864).

La plante que je viens de décrire présente un intérêt tout particulier en ce que les aiguillons des côtes secondaires du fruit ne sont pas disposés sur un seul rang, comme dans les espèces connues jusqu'ici du genre *Daucus*, mais sur deux, comme dans les genres *Orlaya* et *Pseudorlaya*. Toutefois, si l'on prend en considération l'ensemble des caractères, il est évident que les véritables affinités de la plante sont avec le *Daucus sahariensis* MURB. répandu, lui aussi, dans le Sahara algérien. Elle se distingue cependant de cette dernière espèce, non seulement par le caractère déjà mentionné, mais encore par sa pubescence plus raide et plus dense, par les divisions des folioles de l'involucre plus nombreuses, beaucoup plus courtes et plus divergentes, par ses pétales jaunâtres, et non pas blancs, ainsi que par les styles moins grêles, atténués insensiblement de la base au sommet.